

# Un petit plat “Famille verte”



Plat, porcelaine peinte aux émaux polychromes  
Jingdezhen (Chine), époque Kangxi, 4<sup>e</sup> quart du XVII<sup>e</sup> siècle  
Diam. 16 cm. - Inv. AR 2002-36

Le règne de Kangxi (1662-1722), le deuxième empereur de la dynastie des Qing, coïncide avec une phase de renouveau spectaculaire dans l'histoire de la porcelaine de Jingdezhen. On se souvient que la guerre civile opposant la nouvelle dynastie aux derniers tenants des Ming avait causé de sérieux ravages dans la capitale de la porcelaine, avec notamment la destruction complète des ateliers impériaux en 1675. Contrairement aux derniers empereurs Ming, Kangxi se préoccupe de son industrie porcelainière et s'investit dans sa revitalisation. Dès 1682, les fabriques impériales renaissent de leurs cendres et le souverain y délègue un intendant spécial, Zang Yingxuan, qui entreprend une reprise en main drastique de la production<sup>1</sup>.

Parmi les innovations qui marquent cette période particulièrement brillante de l'histoire de la porcelaine chinoise figurent les décors polychromes de la palette dite “Famille verte”. Ce style découle en fait des décors de type *wucaï* (“cinq couleurs”) de l'époque Ming, suivant une évolution qui s'amorce probablement bien avant 1682 et qui tend vers un plus grand raffinement: la peinture se fait plus minutieuse, la polychromie plus riche et subtilement nuancée. De plus, le vert devient la couleur dominante: dans un même décor il se décline souvent en cinq tonalités différentes.

Notre petit plat se distingue des porcelaines “Famille verte” destinées à l'exportation par un décor répondant davantage aux subtilités du goût chinois qu'aux standards décoratifs imposés par le marché occidental. Le résultat est une composition “en plein” (par opposition aux riches bordures compartimentées qui abondent sur la plupart des plats exportés) et une palette de couleurs toute en retenue, beaucoup moins “clinquante” que celle qui prévaut sur les “Famille verte” courantes. Ici, point de dorure, ni de touches de bleu. Quant au rouge, omniprésent et souvent tonitruant sur la production standard, il apparaît ici de manière très discrète, dilué en un délicat lavis.

Le dessin lui-même, aéré et asymétrique, tracé avec une évidente spontanéité, trahit une sensibilité picturale authentique, libre de toute contrainte extérieure. Cet exemple pour le moins original relève-t-il d'une phase expérimentale, avant que le nouveau style ne soit définitivement “codifié” ? A moins qu'il ne soit le produit d'une commande particulière émanant d'un client oriental ? Quoi qu'il en soit, et malgré sa petite taille, cet objet rayonne une présence lumineuse et illustre de façon exemplaire la notion même de “Famille verte”.